

## Michel NUSIMOVICI

Michel Nusimovici est né à Paris **avant** la seconde guerre mondiale. Il a survécu à la Shoah grâce à la chance, la prévoyance de ses parents et, surtout, l'aide de tous ceux qui l'ont secouru et protégé au risque de leurs vies en ces temps effroyables.

Revenu à Paris en 1944, il a fréquenté la synagogue de la rue de la Victoire où il a fait sa Bar Misvah en présence de **Jacob Kaplan**, alors grand Rabbin de France.



A seize ans, Michel améliorait ses ressources en jouant du piano, toute la nuit, pour les touristes de la place du tertre à Montmartre. Plus tard il devint accessoirement cinéaste, producteur de télévision et enfin diplomate. Mais, c'est à sa carrière universitaire que Michel Nusimovici doit d'être rennais depuis quarante ans.

Michel Nusimovici passa quatre années à l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm à Paris et il y créa un groupe d'études juives. Le consistoire envoya alors le rabbin **Paul Roitman** pour animer ce groupe.. Simultanément, de 1960 à 1962, Michel Nusimovici fut professeur de classes terminales à l'école **Yabne** alors sous la direction du rabbin **Jean Pierre Guttel**.

Michel a exercé pendant trois années comme maître de conférences à l'Université de New York (N.Y.U.) et au hasard d'une sortie à Greenwich village, il rencontra Ann son épouse. Ann venait d'une famille attachée aux préceptes de la religion juive ainsi qu'à son étude. Ann eut une excellente influence sur Michel et quand, en septembre 1969 celui-ci se vit proposer une chaire à l'Université de Rennes, la question première qui se posa au jeune couple fut la suivante : *Comment être juif et surtout comment élever des enfants juifs dans une ville où il n'y avait ni synagogue ni aucune structure communautaire ?*

Bien sûr il y avait alors à Rennes des juifs qui se réunissaient tous les ans Kippour dans la salle des Beaux Arts. Michel rejoignit le petit groupe créé par Henri Ohana, Jacques Habib, Charley Zerdoun, Isaac Ben Bassa et quelques autres. Ce groupe d'amis réunis dans la salle à manger d'Esther et Henri décida alors d'ouvrir un centre communautaire, modeste d'abord mais destiné à s'étendre. La communauté se trouva ainsi rassemblée, Jacques Habib en devint président.

Michel Nusimovici utilisa les contacts qu'il avait gardés dans les milieux rabbiniques parisiens pour se faire prêter un Sefer Torah. Dès le début, souvent sans minyan, des offices eurent lieu conduits chaque semaine par des ministres officiants bénévoles : Simon Ohana (fils d'Henri) et Michel Boukobza. Un Talmud Thora fut mis en place et animé bénévolement par Gladys Habib et Ann Nusimovici.

En 1974, le Professeur Nusimovici fut élu président des A.C.I. de Rennes

En 1976, il fut détaché près l'Ambassade de France en Afrique du Sud pour y assumer les responsabilités de conseiller culturel et scientifique et organisa dès le printemps 1976 l'élection de son successeur.

Aujourd'hui, Michel Nusimovici est professeur émérite à l'École Normale Supérieure et conseiller économique et social de Bretagne. Il est officier du Mérite et commandeur des palmes académiques. Il s'honore des titres de Vice Président honoraire de l'Université de Rennes I et de Directeur honoraire de l'École Normale Supérieure en Bretagne.